



CONTRE L'EXTRÊME-DROITE, PAR NOS MANIFESTATIONS ET NOS GRÈVES, EN FINIR AVEC 40 ANS DE POLITIQUES ANTISOCIALES ET RACISTES, DE GAUCHE COMME DE DROITE

Après la débâcle de sa liste aux Européennes, Macron a dissous l'Assemblée nationale. « Je veux vous redonner le choix », a-t-il dit. Tu parles ! Sous les grands airs, on voit très bien les calculs du politicien pyromane. Celui qui a pavé la voie à l'extrême droite menace maintenant de lui faire une passe décisive. Le « rempart contre l'extrême droite », après avoir mis en musique tous ses thèmes, s'apprête à gouverner avec. Rien d'étonnant : l'un comme l'autre sont des défenseurs acharnés des intérêts du patronat.

12 juin 2024, Gustave Roussy

PETITS ARRANGEMENTS ENTRE MEILLEURS ENNEMIS

Le ras-le-bol de sept ans de sa politique au service des riches, d'une politique de casse des services les plus essentiels à la population et d'attaques incessantes contre les travailleurs s'est traduit par le vote qui a sanctionné Macron et sa politique. Mais difficile de s'en réjouir, car c'est l'extrême droite qui tire les marrons du feu, totalisant plus de 40 % des voix exprimées. Certes, l'abstention relativise ce résultat, mais ils sont bel et bien là, avec la recette habituelle des Le Pen-Bardella et autres Zemmour-Marion Maréchal : en pariant sur la haine de Macron, sagement débarrassée de toute haine du capitalisme, le système social qu'ils ont en commun. En la transformant au contraire en haine contre ses cibles déjà désignées, toujours les mêmes : étrangers, immigrés, femmes et minorités de genre, contre les travailleurs les plus exploités. Et en définitive contre toute la classe ouvrière.

NI LES ÉLECTIONS NI « L'UNION DE LA GAUCHE » NE FERONT RECULER LES IDÉES D'EXTRÊME DROITE

Les partis de gauche se sont lancés dans la course des Européennes en ordre dispersé, en ayant tous en tête le leadership pour l'élection présidentielle de 2027. Face à l'inquiétante vague brune, beaucoup espèrent les voir de nouveau s'unir pour l'endiguer. On peut comprendre l'inquiétude. Mais aucun « front populaire » ou « union de la gauche », dont les différentes moutures ont été responsables de la montée de l'extrême droite des dernières décennies, ne pourront lui faire « barrage », et encore moins maintenant que leurs faibles

scores les obligent, pour avoir des députés, à refaire alliance avec Macron, au second tour ou dès le premier.

LA NÉCESSITÉ D'UNE RIPOSTE DU MONDE DU TRAVAIL ET DE LA JEUNESSE

Oui, l'unité de ceux qui veulent lutter contre l'extrême droite et contre Macron est plus que jamais nécessaire. Mais lutter en commun, ce ne sera pas nous appuyer sur un bulletin commun dans l'urne, mais sur notre force collective, celle de notre nombre, de nos mobilisations. Refuser leur monde, porter la lutte là où nous sommes les plus forts. Dans la rue, en participant, en organisant des rassemblements et des manifestations. Dans les entreprises, faire levier avec notre rôle essentiel de travailleurs : nous faisons tourner toute la société, cela nous donne une force potentielle gigantesque. Ces idées, ce sont celles que les listes des révolutionnaires ont défendues aux Européennes, en particulier notre liste, « Pour un monde sans frontières ni patrons, urgence révolution ! ». Celles et ceux qui ont voté pour ces listes ont été peu nombreux, mais ils ont eu raison de le faire. Nous remercions bien sûr toutes celles et ceux qui, malgré le boycott des médias, ont voté pour la liste menée par Selma Labib et Gaël Quirante et nous les appelons à nous rejoindre, car il faut préparer les luttes dès aujourd'hui. Aucune élection n'a le pouvoir d'en finir avec le capitalisme. Mais nous pouvons y exprimer autre chose que la résignation ou l'illusion du « moins pire ». C'est pourquoi les révolutionnaires doivent constituer un pôle aux prochaines élections législatives. En tout cas, le NPA-Révolutionnaires fera tout pour en être.

UN 3ÈME JOUR DE GRÈVE RÉUSSI POUR LES AS ET AP

Le 11 juin, les collègues AS et AP ont à nouveau fait grève pour obtenir 3000€ en plus. Elles ont manifesté dans le hall et sont montées au 15ème faire entendre leur voix. Un exemple à suivre pour toutes et tous !

QUAND LA DIRECTION VEUT RÉINVENTER LA CONSTITUTION

La direction a menacé les grévistes d'abandon de poste, alors qu'elles étaient présentes sur le piquet de grève. Ne connaît-elle pas les principes de base du droit ? Faire grève, c'est faire grève, ça n'est pas abandonner son poste. Intimidation ou incompetence ? Au vu du ridicule de la situation, la question se pose.

«ÇA NE SE FAIT PAS ICI, ET ÇA SE FAIT NULLE PART »

Le directeur général adjoint a d'abord refusé de recevoir les grévistes. Peut-être ne veut-il discuter qu'avec des gens avec qui il est d'accord ? Il reprochait de faire grève, argumentant que ça ne se faisait « ni ici ni ailleurs ». Faire grève, c'est l'arme des travailleurs depuis 3000 ans. Déjà au temps des pharaons, les bâtisseurs de pyramide faisaient grève pour se faire respecter et revendiquer. Même dans son Astérix et Obélix Mission Cléopâtre, Alain Chabat en avait fait une scène. Un léger manque de culture de la part de notre direction ?

L'INSTINCT DE CLASSE

Appeler la sécurité pour empêcher les grévistes de s'exprimer, « interdire la manifestation » et menacer de les « dégager », pour ça par contre, le réflexe a été rapide. Il a même été reproché aux grévistes de d'importuner les patients. S'ils leur parlaient de temps en temps, ils sauraient qu'ils nous ont tous montré des marques de soutien. Et c'est culotté quand on sait que travaux dérangeant dans les couloirs depuis des mois!

CONTINUONS LA LUTTE !

Tout ça n'a été possible que grâce à la persévérance des grévistes. De quoi donner des idées aux timides?

LAISSEZ-PASSER LES LIMOUSINES PENDANT QU'ON TRIME

Pour la venue de Joe Biden et 24 autres chefs d'État assistant à la grand-messe macronienne

du 80e anniversaire du débarquement en Normandie, les autorités ont fait fermer le périphérique parisien à plusieurs reprises entre jeudi et dimanche derniers. Une galère pour des millions de travailleurs à cause des bouchons monstres que cela a provoqué. Pour ces seigneurs de guerre, Macron et Biden en tête, bloquer 11 millions de Franciliens pour laisser passer leurs limousines, c'est juste un dommage collatéral.

LE RN RETOURNE SA VESTE, SANS GRANDE SURPRISE

Pour draguer l'électorat populaire, le RN avait annoncé vouloir abroger la réforme des retraites de Macron, surfant ainsi sur la contestation de l'époque. L'illusion n'a pas duré longtemps, interrogé mardi sur RTL, Jordan Bardella a esquivé la question du journaliste en se réfugiant derrière des arguments fumeux. Il a même précisé que la réforme Macron ne « permettrait pas assez d'économies », elle ne serait donc en fait pas assez sévère pour le RN ? Nous n'avons rien à attendre d'un parti ouvertement raciste et anti-ouvrier.



Selma Labib @SelmaLabib · 4 h

La (mince) couche de vernis social tombe déjà... Le RN est un parti bourgeois qui ne rêve que de mener une politique pro-patronale, exactement comme Meloni en Italie. Tout en cherchant à empoisonner la classe ouvrière avec son venin raciste.

CHLORDÉCONE : LA JUSTICE JOUE TOUJOURS LA MONTRE

La cour d'appel de Paris devait se prononcer lundi 10 juin dans l'affaire du chlordécone (pesticide qui a empoisonné une grande partie des populations des Antilles). La dangerosité de cet insecticide était connue depuis 1981 mais il n'avait été interdit là-bas qu'en 1993. En 2006, des associations avaient déposé plainte pour empoisonnement et mise en danger de la vie d'autrui. Après 17 ans, La procédure a abouti finalement le 2 janvier 2023... à un non-lieu. Les victimes ont fait appel mais la Cour a renvoyé l'audience au 22 octobre tout décidant que de ne rendre pas publiques les audiences. Et pour cause : sont impliqués dans ce dossier, les fabricants de chlordécone, les grands planteurs qui l'ont utilisé en connaissance de cause mais aussi les hauts fonctionnaires et les ministres qui les ont couverts. Et la justice ne veut pas faire de peine à tout ce beau monde.